



DÉCOUVERTE D'OUPIA

LA CHAPELLE NOTRE DAME DES OLIVIERS

UN CHŒUR RÉUNISSANT DE BEAUX ÉLÉMENTS SCULPTÉS, ASSEZ HÉTÉROCLITES

LE CHŒUR CARRÉ DE NOTRE DAME DES OLIVIERS

Il paraît résolument gothique au premier abord, notamment par sa croisée d'ogives. Les 6 chapiteaux sculptés, les nervures et les colonnes engagées semblent cependant se rapporter à au moins à deux, voire trois phases distinctes. En premier lieu, l'arc triomphal et les deux chapiteaux polygonaux qui le supportent possèdent un style très épuré : les motifs de rosaces, d'étoiles et de l'agneau pascal décorant ces derniers sont essentiellement géométriques. Cette partie daterait donc probablement de la toute fin de la période romane : 2ème moitié du XIIe ou tout début du XIIIe siècle. Les nervures et la voûte seraient légèrement postérieures, datant du milieu du XIIIe siècle. Enfin, **les chapiteaux** à la retombée de ces dernières et leurs colonnettes seraient typiquement gothiques, de la fin du XIIIe ou du début du XIVe siècle. Les visages et les motifs végétaux sculptés semblent assez frustes mais correspondent bien à l'iconographie de cette période. Il s'agit probablement d'œuvres exécutées par un tailleur de pierre peu expérimenté, ce qui explique leur aspect sommaire.

LES CHAPITEAUX: UN RÉPERTOIRE DÉCORATIF VARIÉ.



Double visage



Visage



Saint Michel-Homs



Feuillage



Agneau



Rosaces



N.D des Vals



Compte tenu du nombre très restreint de sculptures figuratives romanes ou du premier gothique connues en Minervois (à l'exception de l'église Notre-Dame de Rieux et des chapiteaux isolés de Saint-Michel d'Homs et de Notre-Dame-des-Vals à Ginestas), la relative richesse du chœur de Notre-Dame-des-Oliviers interroge. La coexistence d'éléments ouvragés de deux voire trois campagnes médiévales successives au sein d'une église sans doute plus récente est d'ailleurs très surprenante. Nous pensons ainsi que cet ensemble ornait dans un premier temps l'ancienne église paroissiale Saint-Etienne. Le chœur de Notre-Dame-des-Oliviers n'aurait été construit que suite à la récupération et l'assemblage des plus belles pièces architecturales de cette dernière, après que Saint-Etienne ait été rendue inutilisable à cause des destructions des guerres.

LA STATUE DE LA VIERGE A L'ENFANT

Une petite statue de la Vierge à l'Enfant en bois ciré (59cm de haut) provient de ND-des-Oliviers. Elle date probablement de la fin du XVIIe siècle. Une autre Vierge à l'Enfant quasi contemporaine de celle-ci est visible à l'entrée d'une des chapelles sud de l'église Saint-Etienne. Toutes les deux partagent un trait caractéristique assez rare : l'Enfant Jésus y tient un petit orbe, symbole de son pouvoir sur le monde. Il est alors qualifié de **Salvator Mundi** : le sauveur du monde.

Flashez pour un complément d'informations, de nouvelles photos



"Assomption"

Copie d'un tableau de Nicolas Poussin (Louvre)
Tableau n°5 (de la série de 15 exposée dans la Chapelle).
Peinture à l'huile sur cuivre

15 PEINTURES SUR PLAQUES DE CUIVRE

A l'occasion des travaux à la chapelle en 2024, ces œuvres ont été rénovées et installées sous le chemin de Croix. Il s'agit de copies de plusieurs tableaux de maître, d'origine inconnue, datant de la fin du XIXème, début du XXème siècle.

Textes et photos

Sylvain Durand : sdurand@geoptere.fr et
Claudine Jacquet : cjacquet@herault.fr



LA CHAPELLE NOTRE DAME DES OLIVIERS

NOTRE-DAME-DES-OLIVIERS : LA BELLE CHAMPÊTRE

Les silhouettes de Notre-Dame-des-Oliviers et des grands cyprès du cimetière confèrent un cachet indéniable à l'entrée du village du côté sud.

UNE ÉGLISE AUX ORIGINES INCONNUES

Comme dans bon nombre de communes des environs, le cimetière est nettement à l'écart de l'agglomération. Il se situe à 500 mètres au sud-est d'Oupia. En son centre, trône une assez grande église : Notre-Dame-des-Oliviers, rappelant la configuration de Notre-Dame à La Caunette ou Saint-Vincent à Castelnau-d'Aude. Ces lieux de culte excentrés sont souvent les derniers témoins de la présence d'un site romain ou alto médiéval : villa ou hameau. Quelques fragments de céramique romaine ont été signalés par le passé dans les parcelles autour du cimetière mais rien n'a été observé récemment pouvant attester d'une occupation antérieure à Notre-Dame dans ce secteur. Le nom des églises inclut souvent celui de l'ancienne localité à laquelle elles se rattachaient. Ici le nom de Notre-Dame-des-Oliviers, à l'origine N.-D.-des-Olives, semble neutre, évoquant simplement la présence d'une oliveraie autour du bâtiment. Les documents d'archives ne sont guère plus bavards à propos de la création de ce lieu de culte. On sait simplement que N.-D.-des-Oliviers existait en 1400.



Sa construction a peut-être été impulsée par un riche habitant du village (le seigneur ?), pour en faire une chapelle familiale, le lieu de sépulture de sa lignée, ou en témoignage d'un vœu pieux exaucé. En tout état de cause, cette église a rapidement remplacé l'ancienne église paroissiale Saint-Etienne. Bel édifice vers le milieu du XIV^e siècle cette dernière est dite « sans cure », c'est-à-dire sans officiant du culte, en 1445. N.-D.-des-Oliviers a donc dû devenir église paroissiale dès cette période, pour au moins deux siècles. C'est un phénomène plutôt rare de déplacement de l'église vers l'extérieur, alors que les guerres médiévales ont entraîné la disparition de nombreux lieux de culte champêtres. Il est d'ailleurs étonnant que Notre-Dame n'ait pas été trop endommagée durant les guerres de Religion.



Le Chœur

Entrée de la Chapelle
avec le tambour et la
sacristie



Deux séries du Chemin
de Croix: 15 petites
croix en bois et 15
tableaux sur cuivre.



UN TRANSFERT ANCIENT DU CULTE ET DU CIMETIÈRE DEPUIS LE VILLAGE

Les fouilles de la place du Fort (2023) ont démontré que le cimetière primitif occupait quasiment toute l'étendue de l'espace protégé par l'enceinte médiévale. Il a donc certainement été transféré à son emplacement actuel dès la création du village fortifié, entre le XII^e et le XIV^e siècle. A l'origine, Notre-Dame-des-Oliviers était donc peut-être dédiée à la célébration des offices funèbres. Ses murs étant entièrement enduits, il est également impossible de les dater par l'étude du bâti. On peut seulement observer que le chevet rectangulaire est plus ancien que la nef, sans doute rebâtie durant le XIX^e siècle. Le chœur est orné d'un bel ensemble sculpté, assez rare dans la région.